

Le journal de bord de la Belle Poule

Mardi 7 juillet 2015

«Sortie de la Start Box au largue»

Source : Marine nationale

A 14h00 ce jour quarante grands voiliers s'étaient donnés rendez-vous à 12 nautiques au nord de la chaussée des géants (Ulster) pour relever le défi proposé par la Sail Training International : courir plusieurs centaines de nautiques à la voile pour rejoindre Aalesund en Norvège.

Les marins de la goélette sont revenus cette année avec l'espoir que le vent, fébrilement attendu lors de l'édition précédente, soit au rendez-vous pour laisser s'exprimer le voilier de l'Ecole navale.

Leur requête a été entendue. En effet, c'est avec un vent de SSE force 5 que la Belle Poule, en tête, a pris son envol de la « Start Box » (ligne de départ). Courte et éphémère avance que ses poursuivants ont depuis rattrapée.



La parade nautique en sortie de Belfast.



Le Morgenster et la Belle poule en parade nautique.

Autour d'eux un spectacle inoubliable était offert. Ces bateaux mythiques, aussi élégants que rapides, dévoilaient leur garde-robe et laissaient le vent les porter vers le nord de l'Ecosse. Le Cisné Branco (Brésil), le Guayas (Equateur) ou le Statsraad Lehmkuhl (NO) nous laissaient rêveurs dans leur sillage bouillonnant. Les conditions météo très favorables pour ces grosses unités leurs permettent d'espérer une compétition très disputée pour cette première course.

Il convient également de préciser que le niveau de notre catégorie B est très relevé cette année avec dix voiliers très compétitifs et parfaitement rompus à l'exercice. Parmi les favoris, le Tecla (PB), Jolie Brise (GB) ou Maybe (GB) doivent être cités. D'autres concurrents affichent des prétentions bien légitimes. Parmi eux nous retrouvons De Gallant (PB), Leader (GB), Rupel (B) ou encore Wyvern Av Aalesund (NO) et Wyvern (NO) qui est parvenu à nous rejoindre in extremis après avoir réparé son mât.



Ligne de départ de la série A.

Soulignons enfin la présence d'Atyla (PB), fidèle participant de la TSR. Les heures qui viennent s'annoncent déterminantes avec une première bouée à virer et une météo capricieuse.

Le commandant et l'équipage de la goélette Belle Poule.